

**C**hi va pianu va sanu, e chi va sanu va luntanu. Celui qui va lentement va sûrement, et celui qui va sûrement va loin. Un adage qui s'applique au site marin Natura 2000 "Grand herbier de la côte orientale" dont le comité de pilotage a été installé il y a six ans et qui a adopté, hier à Vescovato, son Docob (document d'objectifs), le premier des vingt-et-un sites Natura 2000 de Corse. Le temps long de l'état des lieux dressé par les scientifiques, de la concertation et de l'élaboration du volet opérationnel. Dans le domaine de la protection de l'environnement, le temps est toujours de bon conseil.

La présence d'un auditeur nombreux et passionné par le sujet, composé d'élus, de pêcheurs, de professionnels et d'associations d'activités nautiques, de citoyens verts aussi, a exprimé le double intérêt que suscite ce "hotspot" de la biodiversité, la conservation et l'activité économique, l'une et l'autre appelées à s'unir pour se développer mutuellement.

### Des garde-fous pour la navigation

"Nous basculons aujourd'hui de la phase d'étude à celle de la concrétisation." La présidente de l'office de l'Environnement rappelle que l'herbier de posidonie est un "trésor national".

Il absorbe plus de carbone que la forêt (2 200 tonnes par hectare), casse la houle et freine l'érosion, régule le climat. C'est un vaste jardin de vie aquatique avec ses nombreuses espèces et ses habitats naturels.

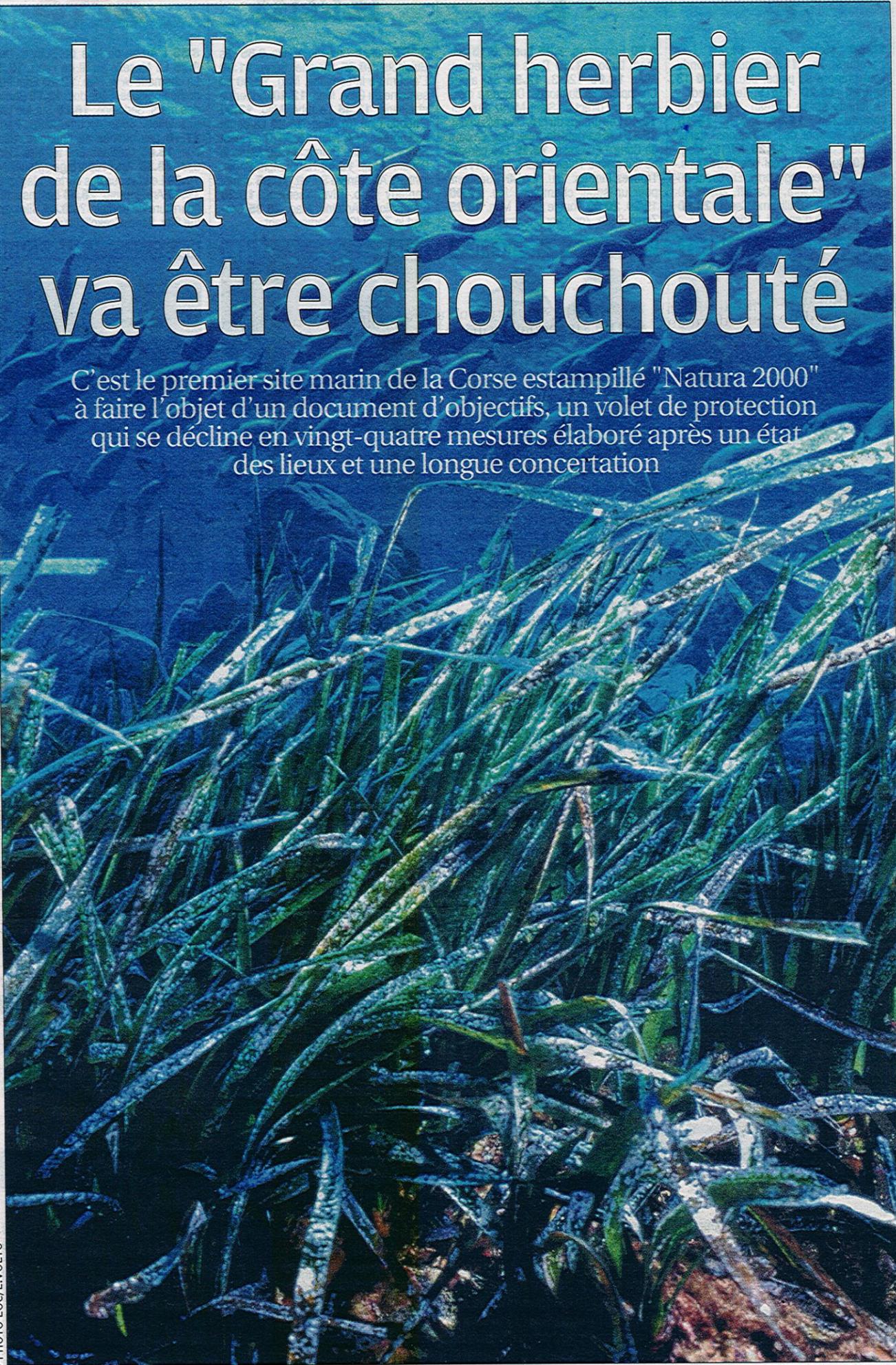
Le problème, c'est qu'il est attaqué de toutes parts.

La séance d'hier n'avait pas d'autre ambition que celle de le protéger des dégradations en tous genres, de le mettre à l'abri.

Toutes les mesures déclinaées hier poursuivent ce seul objectif en maintenant tout au long de ces quelque cent kilomètres de littoral un développement appelé à faire, dans le consensus, sa mutation écologique. Les acteurs économiques devenant aussi des sentinelles de la nature.

La liberté de navigation, de plaisance ou commerciale, qui est un principe intangible, sera désormais très encadrée.

L'émissaire du préfet maritime évoque la montée en puissance de la police des aires protégées, une réglementation des zones de mouillage, avec l'installation de coffres pour éviter le ripage dévastateur des ancres, et



# Le "Grand herbier de la côte orientale" va être chouchouté

C'est le premier site marin de la Corse estampillé "Natura 2000" à faire l'objet d'un document d'objectifs, un volet de protection qui se décline en vingt-quatre mesures élaboré après un état des lieux et une longue concertation

/PHOTO EOC/E. VOLTIO

même une interdiction pure et simple pour les espaces marins les plus vulnérables.

Une fois la population maritime sensibilisée et dûment informée, les infractions seront sanctionnées.

### Les pêcheurs en première ligne

La concertation avec les pêcheurs, les plaisanciers, les clubs de plongée et d'autres encore a porté ses fruits (de

mer). Parmi les vingt-quatre mesures du Docob, plusieurs concernent le port de Taverna dont les opérations de dragage et de désensablement nuisent à l'herbier. Il s'est déjà immergé dans une démar-

che écologique, par exemple, pour le traitement de ses eaux usées. De même, une nouvelle zone de clapage pour le transfert des sédiments, pollués ou pas, sera définie, tandis que seront en-

## Quand la tortue soulève un lièvre...

Le progrès technologique va permettre à la tortue caouanne d'être bientôt dotée d'une balise GPS.

Magali Cannac a fait le récit touchant de cette tortue qui, l'été dernier, a gagné le... plancher des vaches pour creuser son nid de ponte dans le sable d'une plage de la plaine. La présence de nombreux baigneurs l'en a dissuadée, et elle a repris la mer pour effectuer une très longue distance puisqu'on l'a retrouvée sur une crique du Cap Corse. Malheureusement pour elle, des personnes s'y trouvaient aussi et, pensant qu'elle s'était échouée, elles l'ont remise à la mer ! On ignore ce qu'elle est devenue mais on espère qu'elle avait la carapace solide...

levés les corps-morts inutilisés, ceux qui ne font pas fonction de récifs.

Écolos par nature comme par nécessité, les pêcheurs et les plongeurs, professionnels ou amateurs, vont devenir des partenaires à part entière. Ils vont veiller sur le grand dauphin, être les "baby-sitters" de la tortue caouanne, capturés malgré eux filets, récupérer les déchets flottants et les filets errants pour réduire la pêche fantôme.

Par ailleurs, des plots seront installés sur les plages afin de dissuader les gymkhanas des véhicules motorisés, et les accès à la mer seront mieux organisés.

Le "Grand herbier de la côte orientale" sera enfin le théâtre d'un programme d'animation pour évaluer les mesures et faire la promotion du site.

Quand on a la chance de disposer d'un écosystème aussi riche, on le protège parce que, tout naturellement, on se protège soi-même.

**JEAN-MARC RAFFAELLI**

[jmraffaelli@corsematin.com](mailto:jmraffaelli@corsematin.com)

Étaient à la tribune Agnès Simonpietri, présidente de l'office de l'Environnement de la Corse, et Magali Cannac, chargée du dossier, Thierry Duchesne, adjoint au préfet maritime de la Méditerranée, Pascal Vardon (DDTM), Henri Retali (Dreal) et Benoît Bruzi, maire de Vescovato.



Le comité de pilotage a adopté, hier à Vescovato, son Docob (document d'objectifs), le premier des vingt-et-un sites Natura 2 000 de Corse. / DOCUMENT CORSE-MATIN

## Un monde du silence qui a beaucoup à dire

Le "Grand herbier de la côte orientale" est délimité au nord par le grau de l'étang de Biguglia et au sud par l'embouchure de la Solenzara. On observera qu'il ne commence pas à l'Arinella, probablement pour préserver... le choix de réaliser (ou pas) le projet de grand-port de la Carbonite.

Le site marin s'étend sur près de cent kilomètres (en traversant 27 communes littorales) pour une superficie de 43 079 hectares et une profondeur maximale de cinquante mètres.

Un écosystème en péril de cinq habitats et deux espèces d'intérêt communautaire y ont

été recensés et classés selon leur intérêt de conservation. Si les bancs de sable, les récifs et le grand dauphin suscitent un enjeu important mais "modéré" (ce dernier est aperçu régulièrement mais il n'y a pas eu d'observation de groupe inféodé au lieu), d'autres présentent un enjeu "fort" : la tortue caouanne pour laquelle la côte orientale est un site renommé mais classée en danger au niveau mondial, et les trois grottes marines entièrement ou partiellement submergées menacées par la surfréquentation.

Enfin, classé en jeu de conservation "très fort", l'herbier de po-

sidonie, écosystème pivot en Méditerranée, d'une surface de 22 600 hectares. Il contribue au maintien de nombreuses espèces dont, outre la tortue et le grand dauphin, la grande nacre, le mérou brun, le corb, l'oursin diadème, etc. C'est aussi le cordon ombilical entre le chapelet lagunaire des étangs de Biguglia, Diana, Urbinu, Palu.

L'essentiel de sa dégradation est imputable à des engins de pêche, l'ancrage de grosses unités, une mauvaise qualité des eaux.

Toutes les actions qui vont corriger le tir ont un coût relativement modique de 350 000 euros sur cinq ans.